

ACTUALITÉS



Réforme de la loi électorale au Québec

Les Inuits veulent leur propre circonscription

NORMAN DELISLE

Québec — Les Inuits du Nord québécois veulent avoir leur propre circonscription électorale à l'Assemblée nationale, pour y élire un député de leur choix.

«Nous attendons une réponse favorable du Québec, en retour des efforts des Inuits pour jouer un rôle de plus en plus grand dans la vie politique québécoise», ont expliqué hier, devant la commission spéciale sur la réforme électorale, deux représentants inuits, Maggie Emudluk, présidente du gouvernement régional Kativik, et Pita Aatami, président de la Corporation Makivik.

Il n'y a que 11 000 habitants au Nunavik. La création d'une circonscription électorale exige habituellement la présence d'environ 50 000 électeurs. Mais les leaders inuits ont plaidé qu'il existe une exception qu'on pourrait imiter: celle des îles de la Madeleine, qui constituent un comté même s'il n'y a que 14 000 électeurs.

Actuellement, le Nunavik est incorporé dans la circonscription d'Ungava, où le vote des Inuits est mêlé à celui des électeurs de Chibougamau, de Chapais, de Lebel-sur-Quévillon et de Matagami, ainsi qu'à celui des Cris de la Baie-James.

«La nation inuite est différente des populations qui vivent dans la partie sud du comté d'Ungava. Les gens du Nunavik ne sont pas informés des thèmes électoraux débattus dans le sud. Une forte proportion d'entre eux sont unilingues et ne parlent que l'inuktitut. C'est pourquoi le taux de participation des Inuits aux élections est si bas», mentionne le mémoire fourni par les représentants des Inuits.

Pour appuyer leur demande, Mme Emudluk et M. Aatami ont fait valoir que la situation vécue au Nunavik est carrément différente de celle du reste du Québec.

Les 11 000 Inuits vivent sur un territoire de 81 000 kilomètres carrés; ils sont répartis dans 14 villages éparpillés le long des côtes de la baie d'Hudson et de la baie d'Ungava, et vivent principalement de chasse et de pêche.

Leur démographie est à l'opposé de celle du Québec puisqu'il y a très peu de personnes âgées et que 60 % de la population a moins de 25 ans. Ils jouissent d'un régime juridique spécial, qui leur est reconnu par la Convention du Nord québécois.

Ils sont moins bien équipés en services que le reste du Québec, que ce soit en facilités de transport ou en approvisionnement d'eau potable. De plus, le coût de la vie est incomparable: la nourriture, qui arrive en totalité du Sud par transport aérien, coûte le double, et le prix moyen d'une résidence de 1500 pieds carrés est de 375 000 \$.

«Nous demandons en conséquence à la commission sur la réforme électorale de contourner les exigences numériques prévues dans la loi, et de créer une circonscription électorale pour le Nunavik», ont réclamé Pita Aatami et Maggie Emudluk pour le peuple inuit.

La requête des Inuits a obtenu l'appui du député péquiste d'Ungava, Michel Létourneau, dont la circonscription inclut actuellement le Nunavik.

«J'appuie ce projet légitime de scinder l'actuelle circonscription d'Ungava pour que le Nunavik et la Baie-James soient représentés directement à l'Assemblée nationale», a déclaré le député Létourneau.

De plus, ce dernier a témoigné des distances incroyables à parcourir, de l'éloignement des communautés et de la spécificité de cette région, qui couvre 55 % du territoire du Québec.

Presse canadienne

8,4 millions pour policer automobilistes, cyclistes et piétons

BRIAN MYLES

Le Service de police de Montréal (SPVM) a obtenu un budget accru en 2006 afin de ramener un peu de civisme — et de lenteur — dans les rues de la métropole.

À compter de lundi prochain, des policiers dédiés à temps plein à la sécurité routière seront de retour à Montréal, après une absence de huit ans. Le SPVM embauchera à terme 133 patrouilleurs, ce qui occasionne une dépense inédite de 8,4 millions de dollars sur un budget total de 486 millions.

Le directeur du SPVM, Yvan Delorme, a présenté hier ce budget et ses priorités d'action à la Commission de la sécurité publique. Comme il en avait fait part en décembre dernier, M. Delorme accorde à la sécurité routière une place de premier choix en 2006. Piétons, cyclistes et automobilistes peuvent s'attendre à être ciblés en cas de conduite délinquante dès lundi.

Le SPVM entend diminuer les accidents avec morts et blessés, lesquels ont connu une progression marquée de 2001 à 2004. La sécurité routière, laissée à l'abandon lors de la création de la police de quartier, a été identifiée comme une priorité par 94 % des Montréalais dans un récent sondage mené par le SPVM.

La police poursuit par ailleurs sa lutte contre les gangs de rue. Elle intensifie ses efforts de prévention afin de contrer les campagnes de recrutement par les gangs, qui s'entourent de membres de plus en plus jeunes. Le SPVM renouvelle aussi sa participation dans l'unité sans frontières, regroupant des policiers de Laval, de Longueuil, ainsi que des agents de la SQ et de

la GRC, dans l'espoir de freiner les activités criminelles des gangs de rue.

Le budget de 486 millions de dollars décortiqué hier par M. Delorme est en hausse de 3,9 % par rapport à l'année précédente. Près de neuf dollars sur dix servent à payer les 4330 policiers (permanents et contractuels) et les 1097 employés civils du service. À lui seul, le renouvellement de la convention collective des policiers entraîne un débours supplémentaire de 15,3 millions, en hausse de 3,3 %. Le SPVM anticipe cependant des économies de 10,5 millions (-2,2 %) dans la rémunération des heures supplémentaires, notamment en raison d'une meilleure supervision des équipes affectées à la gestion des événements spéciaux (festivals, manifestation).

Les revenus du SPVM devraient enfin connaître une légère progression, pour passer de 27 millions en 2005 à 31,8 millions cette année. Une révision de la facturation pour le service d'urgence 911, de même qu'une modification de la grille de tarification des services aux entreprises et organisateurs d'événements, devraient permettre d'arriver à cette hausse de 1,8 % des revenus.

Le Devoir

Le cerveau des fumeurs serait-il insensible aux pubs antitabac?

Le neuromarketing lève le voile sur l'impact réel des messages anti-cigarettes

ISABELLE PARÉ

Les photos apocalyptiques de dents noircies et de poumons carbonisés qui ornent les paquets de cigarettes laisseraient les fumeurs de glace, affirment des chercheurs, mais provoqueraient des réactions négatives immédiates dans le cerveau des non-fumeurs.

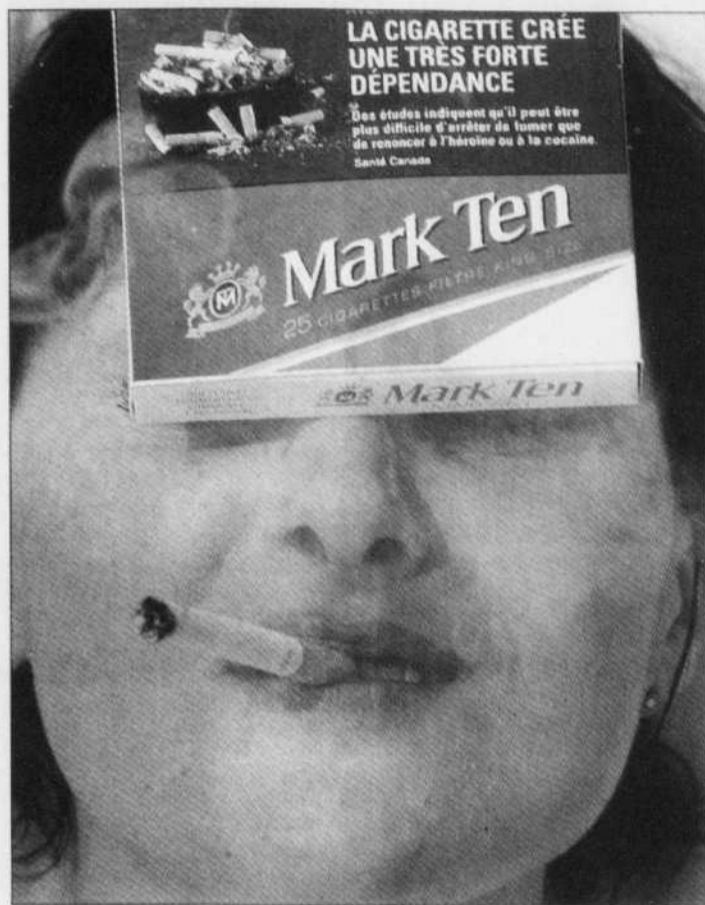
Une étude inédite de neuromarketing amorcée à l'Université de Montréal révèle en effet que les publicités antitabac reproduites depuis cinq ans sur les paquets de cigarettes ont un impact plus que discutable, surtout sur les mordus de la cigarette.

En combinant leur expérience en marketing et en neuropsychologie, deux chercheurs et collègues de l'Université de Montréal ont en effet eu la brillante idée de tester l'effet, sur certaines zones du cerveau, des images que la loi oblige désormais les fabricants de tabac à imprimer sur leurs produits pour alerter les consommateurs des méfaits du tabagisme.

En observant en temps réel, grâce à un appareil d'imagerie à résonance magnétique (IRM), le cerveau de 12 jeunes femmes fumeuses et autant de non-fumeuses confrontées à 15 des 16 images reproduites sur les paquets de tabac, les chercheurs ont pu constater que certaines d'entre elles provoquaient une activation immédiate des zones du cerveau associées au dégoût et à l'aversion.

«Les résultats sur les premiers sujets sont spectaculaires. La région associée à l'aversion, soit la partie dorsolatérale du cortex pré-frontal et le noyau amygdalien, s'activait aussitôt que les sujets examinaient certaines images», a expliqué hier le professeur Maurice Pito, neuropsychologue à l'Université de Montréal, qui s'est associé pour réaliser cette étude au professeur Jean-Charles Chebat, des HEC Montréal, et à Shoshanna Campbell, étudiante à la maîtrise.

Selon ce dernier, ce sont les images d'organes pétrifiés et les identifications altérées par le tabac qui ont provoqué le plus d'activité



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les photos et les messages qui apparaissent sur les paquets de cigarettes ont beaucoup d'effet sur les non-fumeurs, mais très peu sur les fumeurs.

dans les régions cérébrales associées aux émotions négatives chez les sujets de l'étude.

Surprise toutefois, il semble que certaines images-chocs glissent sur la rétine des fumeuses — et même des non-fumeuses —, comme l'eau sur le dos d'un canard.

En effet, chez les habitués de la cigarette, même les images rebutantes de poumons et de cerveaux atrophiés ne semblent pas amener leur cerveau. Quant aux non-fumeuses, elles affichent peu ou pas de réactions à certaines des images censées les ébranler, notamment celles d'une femme enceinte grillant une cigarette ou

d'un homme qui s'étouffe.

Chose certaine, les images valent plus que dix mille mots, estiment les chercheurs, puisque le texte seul des messages antitabac, notamment «La cigarette nuit à votre bébé» ou «La cigarette vous coupe le souffle», a eu peu d'incidence sur l'activité cérébrale des sujets soumis au scanner. Après avoir visionné les images, les sujets de l'étude devaient aussi répondre à un questionnaire destiné à sonder leur réaction émotive aux publicités.

«Parfois, les gens peuvent altérer leurs réponses ou tenter de minimiser leurs réactions. Mais le cerveau, lui, ne ment jamais!», affirme le profes-

seur Pito, qui croit que l'analyse plus fine des résultats viendra confirmer ces premières données.

Selon ce neuropsychologue, ces expériences démontrent que le gouvernement fédéral aurait tout intérêt à s'interroger sur l'efficacité des publicités antitabac et leur impact réel sur les habitudes de tabagisme des gens.

«Cela nous dit qu'il faudrait changer les images sur les paquets, qui datent de plusieurs années. Les fumeurs n'y réagissent même plus! Il y a eu habitude du cerveau. Il faut trouver des moyens plus efficaces et avoir des pubs accrocheuses pour le cerveau», soutient ce dernier.

À son avis, des pubs peu efficaces ont l'effet d'un coup d'épée dans l'eau. Pour le professeur Pito, il urge de concentrer les efforts publicitaires sur les jeunes qui n'ont pas encore adopté la cigarette, puisque les fumeurs invétérés semblent imperméables aux messages antitabac.

Cette première recherche laisse entrevoir un avenir intéressant pour le neuromarketing, destiné à tester l'impact physiologique de certaines publicités sur le cerveau des consommateurs.

Cette notion toute récente de neuromarketing, très contestée, a d'ailleurs été développée en 2004 aux États-Unis par des chercheurs ayant démontré scientifiquement par l'IRM que le cerveau réagissait positivement à une boisson sucrée quand la dégustation était précédée d'une photo d'une cannette de Coke ou de Pepsi. Sans photo, la dégustation n'entraînait pas de réaction positive dans les zones cérébrales concernées.

«Les gens se sont beaucoup offensés du neuromarketing, et avec raison, car cela est assimilable à la publicité qui manipule notre inconscient», affirme le professeur Pito. Ici, l'intérêt était d'utiliser le même concept, mais pas pour vendre des produits. Pour tester une publicité sociale, ce qui est de l'antimarketing. Si le neuromarketing peut aider à cela, ce sera tant mieux!»

Le Devoir

Les soldats blessés en Afghanistan sont de retour

STEPHEN THORNE

Ottawa — Les trois soldats canadiens gravement blessés lors d'une attaque suicide le 15 janvier dernier en Afghanistan ont été rapatriés hier à bord d'un avion des Forces armées canadiennes.

Des membres de leurs familles ainsi qu'une équipe médicale canadienne ont accompagné les soldats lors de ce vol de neuf heures reliant Ramstein, en Allemagne, à

la base d'Edmonton, en Alberta.

Le caporal Jeffrey Bailey, qui a été le plus sérieusement blessé dans l'attentat, a pu prendre le vol à la dernière minute, son état étant jugé assez stable pour pouvoir revenir au Canada, selon ce qu'a rapporté au téléphone le major Nick Withers.

«Bailey a passé une bonne nuit», a expliqué le major Withers. Ses besoins en oxygène ont diminué et la pression dans son crâne a également baissé. Ce fut

un transfert extrêmement complexe depuis l'unité des soins intensifs jusqu'à l'avion, a-t-il ajouté. Ça a pris plus de temps que prévu mais le tout s'est fait de manière sécuritaire.»

Jeffrey Bailey, originaire d'Edmonton, et le soldat William Salikin, de Grand Forks, en Colombie-Britannique, ont souffert de graves blessures à la tête lors de l'attaque perpétrée près de Kandahar. Le caporal-chef Paul Franklin, originaire d'Halifax, a

perdu, pour sa part, une partie de sa jambe gauche. Les trois hommes ont passé la dernière semaine à l'hôpital militaire américain de Landstuhl, en Allemagne.

Les funérailles du diplomate canadien Glyn Berry, qui a trouvé la mort dans l'attaque de Kandahar, seront célébrées demain à l'église St-Martin-in-the-Fields de Londres, en Grande-Bretagne, son pays d'origine.

Presse canadienne

ÉLÉMENTS DE COMPTABILITÉ POUR FINS DE GESTION

Nicole RACETTE

ÉLÉMENTS DE COMPTABILITÉ POUR FINS DE GESTION

Pour les néophytes de la comptabilité

226 pages - 31 \$

GUÉRIN universitaire (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Lionel MENEY

DICTIONNAIRE QUÉBÉCOIS-FRANÇAIS

2^e édition, revue et corrigée

Pour mieux se comprendre entre francophones

1920 pages - 37 \$

GUÉRIN, éditeur ltée (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Complément d'enquête
Les disparitions mystérieuses

Mercredi 19 h 30

TV5.ca

L'AGENDA

L'horaire télé,
le guide
de vos soiréesGratuit dans Le Devoir du samedi
LE DEVOIR

É D I T O R I A L

Sur un fil de fer

Le Bloc québécois s'est retrouvé une autre fois bon premier au Québec à l'issue de la campagne électorale qui s'est terminée lundi. Malgré cela, l'élection d'une dizaine de députés conservateurs constitue un obstacle imprévu pour les bloquistes et pour l'ensemble du mouvement souverainiste, qui aura à revoir sa stratégie.

Depuis la publication, il y a deux ans, du rapport de la vérificatrice générale sur le scandale des commandites, le mouvement souverainiste filait à 100 km/h sur l'autoroute politique, s'approchant de façon presque assurée de la souveraineté, aimaient à croire ses militants. Les résultats de l'élection font apparaître un feu jaune qui le forcera à ralentir à l'approche de courbes plus raides qu'on ne l'estimait.

Cette élection prive le Bloc d'atouts précieux, en premier lieu le scandale des commandites, qui lui servait de bougie d'allumage. Les libéraux tant honnis ont été sévèrement punis et remplacés par les conservateurs de Stephen Harper, qui cloront ce dossier en faisant adopter une loi sur l'imputabilité.

Ce scandale des commandites permettait au Bloc d'occuper d'autant plus facilement le terrain politique que le Parti libéral était perçu par ailleurs comme opposé à l'avancement du Québec. Cela dit, les bloquistes avaient beau jeu de prétendre être les seuls véritables défenseurs des intérêts des Québécois à Ottawa. Or le gouvernement conservateur qui vient d'être élu se veut ouvert à des avancées. On a promis de s'attaquer au déséquilibre fiscal, de revoir le financement de l'enseignement post-secondaire, de respecter les compétences des provinces et de donner au Québec une place à l'Unesco.

Avec, au surplus, l'élection de 10 députés conservateurs au Québec, le Bloc aura à faire face à une concurrence qui sera d'autant plus vive que le Parti conservateur fera tout pour y accroître, lors du prochain rendez-vous électoral, son nombre de sièges. Pour espérer former un gouvernement majoritaire la prochaine fois, il lui faudra doubler, sinon tripler le score réalisé lundi. À voir la campagne qu'il a menée au Québec, on peut croire que Stephen Harper fera tout pour y arriver.

Le défi de Gilles Duceppe ces prochains mois sera de s'assurer que le recul subi lundi soir ne s'amplifie pas et ne ramène pas le Bloc là où il était en 2000, alors que le premier ministre Jean Chrétien avait obtenu davantage de suffrages que le Bloc, soit 44,2 % contre 39,9 %. Pour cela, il devra démontrer que la présence du Bloc à Ottawa est toujours pertinente.

En ce sens, le chef bloquiste s'est réjoui hier d'avoir obtenu la balance du pouvoir face au gouvernement de Stephen Harper, qui, ne pouvant s'allier aux libéraux, devra se tourner vers le Bloc, le seul qui pourra l'aider à faire face aux aléas de son état minoritaire. Si tant est que les circonstances lui permettent d'user de cette situation pour influencer les orientations des conservateurs, M. Duceppe devra manier ce levier avec une infinie prudence pour ne pas devenir, à son corps défendant, le partenaire d'un renouvellement du fédéralisme. Il marchera constamment sur un fil de fer.

A priori, Stephen Harper voudra se passer de l'appui du Bloc pour ne pas avoir à pactiser avec des «séparatistes». Toutefois, les circonstances pourraient l'y forcer, par exemple pour faire adopter un budget accordant aux provinces la latitude financière qu'elles réclament. Ce faisant, Gilles Duceppe prétendra contribuer à l'avancement des intérêts du Québec, mais du coup il permettra à son adversaire conservateur de marquer des points au Québec.

La stratégie dite des trois périodes que privilégie le mouvement souverainiste en vue d'un prochain référendum prévoyait rien de moins qu'une déferlante bloquiste à cette élection allait préparer le terrain pour une victoire du Parti québécois contre le gouvernement Charest. Cela ne s'est pas produit et, au surplus, Jean Charest a gagné un allié en Stephen Harper, qui fera tout pour qu'il reste au pouvoir. La deuxième période sera plus longue et plus difficile que ne l'estimaient quelques stratèges aux lunettes roses.

bdescoteaux@ledevoir.ca

Rétablir l'équilibre

Stephen Harper a raison: il n'y a pas une, mais deux formes de déséquilibre fiscal au pays. La première oppose Ottawa aux provinces, la seconde, aux contribuables.

Selon les prévisions publiées l'automne dernier par le ministre des Finances libéral, Ralph Goodale, Ottawa engrangera des excédents cumulés de l'ordre de 83,4 milliards au cours des cinq prochaines années. Avec un gouvernement libéral, cet argent aurait permis à Ottawa d'accroître sa visibilité dans une foule de domaines et d'imposer des normes et des critères uniformes en matière de programmes sociaux, y compris dans des champs de compétence exclusive aux provinces.

Avec un gouvernement conservateur, la logique voudrait qu'on mette fin à cette ère surréaliste des excédents milliardaires à répétition. Certains diront qu'une telle situation vaut mieux que ce que nous avons connu à l'époque où l'on croyait impossible de briser le cercle vicieux des hausses d'impôt et des budgets déficitaires. Pourtant, ce n'est pas mieux de retirer plus d'argent de la poche des gens qu'un gouvernement en a vraiment besoin. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à se rappeler le programme des commandites et le registre des armes à feu.

Un gouvernement conservateur doit donc adopter dès cette année un budget équilibré dans lequel les dépenses de programme se contenteront de croître au rythme de l'inflation et de la population, sans plus. Ce changement majeur dans la gestion des finances publiques doit faire partie des priorités du nouveau gouvernement et de celles des partis d'opposition, surtout le Bloc québécois, qui prône de contenir le pouvoir de dépenser d'Ottawa.

Les deux façons les plus simples de parvenir à cette fin dans un contexte fédératif font justement partie du programme conservateur. La première consiste à réduire le fardeau fiscal des Canadiens, nettement trop élevé en regard des besoins d'Ottawa dans ses champs de compétence. On se rappellera que l'an dernier Ottawa a laissé grimper ses dépenses de plus de 15 %. C'est vrai que la plus grande partie était constituée de dépenses non récurrentes engagées précisément pour effacer l'excédent budgétaire, mais voilà bien pourquoi il faut mettre un terme à de telles pratiques improvisées.

La seconde façon est évidemment de régler le problème du déficit fiscal avec les provinces. Que ce soit en bonifiant les paiements de péréquation, en augmentant les transferts en espèces, en cédant des points d'impôt ou une partie de la TPS, l'important est de trouver une formule qui donnera aux provinces moins riches les moyens de faire face à leurs obligations à l'endroit des citoyens.

Stephen Harper veut-il vraiment s'attaquer à ce problème?
j-rsansfacon@ledevoir.com

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910. FAIS CE QUE DOIS

Directeur BERNARD DESCÔTEAUX
Rédacteur en chef JEAN-ROBERT SANSAFACON
Vice-présidente, finances et administration CATHERINE LABERGE
Directeur de l'information JULES RICHER
Directeurs adjoints de l'information PIERRE BEAULIEU,
LOUIS LAPIERRE, JEAN-FRANÇOIS NADEAU
Directeur artistique CHRISTIAN TIFFET
Directrice, ventes publicitaires NICOLE CALESTAGNE

L'ÉNIGME DE LA RÉGION DE QUÉBEC...



L E T T R E S

La dérive

Le Canada a effectué un virage à droite radical. Hélas, le Québec n'échappe pas à cette triste vague, d'une part avec le retour de députés conservateurs, d'autre part avec l'accession d'André Boisclair à la tête du Parti québécois. À Ottawa, libéral ou conservateur, c'est du pareil au même; hélas, au Québec, la situation est désormais similaire alors que le Parti libéral de Jean Charest et le Parti québécois d'André Boisclair nous mènent tous deux vers la dérive néolibérale. Heureusement, le Québec se dotera d'un nouveau parti, vraiment de gauche celui-là, qui offrira un vrai choix aux électeurs.

Alexandre Warnet
Montréal, le 24 janvier 2006

Le dilemme du Bloc

Malgré une victoire sans équivoque et un discours postélectoral énergique, Gilles Duceppe se retrouve dans une situation difficile. Un gouvernement conservateur minoritaire fragile obligera en effet Stephen Harper à modérer ses choix politiques et à réfréner ses députés trop à droite afin d'éviter un renversement rapide par une alliance entre le NPD et le Parti libéral. Le Canada demeurant au centre, près des «valeurs québécoises», le Bloc ne pourra pas faire mousser son option sur la base d'un hypothétique écart moral.

Les conservateurs viseront ensuite, en Ontario et au Québec, des gains qui pourront leur permettre de consolider éventuellement leur pouvoir lors de nouvelles élections qui ne sauraient attendre, seule voie possible pour vraiment réaliser leur programme. La meilleure façon d'y arriver est encore de régler le déséquilibre fiscal, retirant un autre atout à Gilles Duceppe et favorisant une appréciation des appuis ontariens. L'Ontario verra peut-être aussi d'un bon œil s'atténuer la fronde souverainiste au prix d'une amélioration de la visibilité internationale québécoise?

N'oublions pas le virage de la région de Québec, qui pose des questions au sujet de l'avenir d'une capitale nationale et peut-être de la stabilité fondamentale de l'option souverainiste. Enfin, ce passage obligé du Parti libéral dans l'opposition l'obligera à se refaire une beauté, sinon une santé. Et le départ de Paul Martin l'obligera aussi à accueillir un

nouveau chef. Ce Michael Ignatieff, par exemple, qui passe un peu vite pour un émule de Pierre Elliott Trudeau, «ignatieffomanie» étant plutôt ardu à prononcer. Qui sait où cela pourrait mener?

Alain Vadebonceur
Longueuil, le 24 janvier 2006

Le réchauffement du climat semble s'accélérer

L'article publié dans *Le Devoir* du 17 janvier 2006 au sujet des dernières données enregistrées à l'observatoire Mauna Loa, dans le Pacifique, sur l'augmentation de la concentration de gaz carbonique dans l'atmosphère démontre qu'il faudrait s'intéresser à la délocalisation des entreprises dans les pays qui, afin de faire face à la demande des nouvelles industries, sont dans l'obligation de construire des centrales électriques thermiques. C'est le cas en Inde et en Chine. On y inaugure une nouvelle centrale électrique chaque semaine et, souvent, le charbon est le combustible auquel on a recours.

Cette folie de la course au plus grand profit, à très court terme, est en train de nous détruire tous, et ce, avec une très grande certitude. L'homme a-t-il vraiment changé? La réponse est non. Il est plus instruit, mais il est toujours incapable d'analyse globale. Faudra-t-il s'en remettre à un puissant ordinateur mondial pour guider les décisions à l'échelle planétaire ou devons-nous accepter que la fin des temps risque d'arriver plus rapidement que prévu? Les riches auront-ils le temps d'émettre un communiqué indiquant la fortune qu'ils avaient réussi à bâtir avant que le spectacle terrestre ne prenne fin?

Il y a un manque de sagesse évident. L'ego des décideurs est tellement puissant que certains hommes pensent tout résoudre par la technologie et le fric. Devrons-nous nous doter d'un gouvernement mondial pour régir le problème de la pollution planétaire ou celui des guerres larvées ici et là? À quel moment la population de chaque pays invitera-t-elle ses dirigeants à s'intéresser aux changements climatiques avec des dossiers concrets?

Dans certains cas, agir, cela équivaut à des économies sans perte d'emplois. Si le gouvernement du Canada démenageait ses institutions d'une rive à l'autre de l'Outaouais, il

réaliserait des économies substantielles avec un environnement plus sain.

Comme simple citoyen, j'ai l'obligation de dire mon mot, mais le résultat ne m'appartient pas!

André Mainguy
Longueuil, le 17 janvier 2006

Les défenseurs de la langue française

M. Druon, à entendre votre langage, on voit bien que vous ne connaissez rien au Québec ni aux Québécois. Votre discours m'apparaît surtout comme un nouvel exemple de l'arrogance des «grosses têtes» franco-françaises. Une langue n'est pas seulement et avant tout son histoire, elle est son contexte, elle est un mouvement que les peuples charrient et font évoluer chez eux chaque jour.

La féminisation de la langue française vous semble ridicule parce que la France n'est pas prête à accueillir un véritable féminisme, tout comme le parler français est en théorie plus «sûr», pour reprendre vos mots, car les Français sont dans l'ensemble plus cyniques et plus autosuffisants que les Québécois. Mais cela, il faut vivre ici et avoir vécu en France pour le savoir.

Et de toute façon, de quel français parlez-vous ici? De celui du 16^e arrondissement, à Paris, ou de celui des paysans du fin fond de la campagne auvergnate? Vous savez autant que moi qu'on assiste aujourd'hui en France à la cohabitation de deux langues, celle des intellectuels comme vous, M. Druon, la langue que vous appelez «pure», et celle de la rue, des rues de ce pays.

Vos réactions sont seulement un nouvel exemple du fossé qui persiste en France entre l'intelligentsia toute-puissante et le commun des Français qui ne peuvent que hausser les épaules et passer leur chemin en se demandant: «C'est quoi, encore, ce mot qu'il vient d'utiliser? J'y comprends rien!» Le français se doit aussi d'être un lien social hors du commun qu'il faut savoir préserver afin de sauvegarder une unité entre francophones. Et vous ne trouverez pas, M. Druon, de meilleurs défenseurs de cette langue ailleurs qu'au Québec.

Aude Jimenez
Montréal, le 16 janvier 2006

LIBRE OPINION

La politicienne et la gauche

PHILIPPE BERNIER ARCAND
Candidat au MPA à l'École nationale d'administration publique à Montréal

«Où sont les femmes?», se demandait sur des airs disco Patrick Juvet et la star académicienne Emily Bégoin. La journaliste Pascale Navarro, dans son article intitulé «Femmes en politique: une leçon de modestie» (*Le Devoir*, le 18 janvier 2006), nous répond qu'elles sont peu présentes sur la scène politique d'ici ou d'ailleurs dans le monde mais que les temps changent. Les derniers mois nous l'on prouvé avec l'élection d'Angela Merkel en Allemagne, d'Ellen Johnson-Sirleaf au Libéria et de Michelle Bachelet au Chili.

À l'heure actuelle, il y a aussi le Bangladesh, l'Irlande, la Lettonie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines et le Sri Lanka qui sont dirigés par des femmes. Aux États-Unis, le succès de la télésérie *Commander in Chief* sur la chaîne ABC, qui met en vedette Geena Davis dans le rôle de la présidente des États-Unis, permet de rêver qu'une femme pourra bientôt accéder à la Maison-Blanche.

Toutefois, le lien que Pascale Navarro fait

avec la gauche et les femmes politiques est loin d'être évident. Bien que Michelle Bachelet soit à la tête d'un parti socialiste, c'est l'exception. Angela Merkel en Allemagne, Kim Campbell au Canada, Tansu Çiller en Turquie et Margaret Thatcher en Grande-Bretagne étaient toutes femmes et étaient aussi toutes de droite. La gauche croit moins en ses candidates que la droite quand il s'agit du pouvoir suprême même si, en revanche, les femmes sont plus présentes dans les partis de gauche que dans ceux de droite.

Pour ce qui est de l'avenir, la tendance semble se maintenir. Les membres du Parti québécois ont préféré André Boisclair à Pauline Marois pour en faire leur chef. Les commentateurs politiques américains prédisent de plus en plus un destin présidentiel à la républicaine Condoleezza Rice plutôt qu'à la démocrate Hillary Rodham Clinton. En Europe, outre Ségolène Royal en France, rares sont les femmes politiques de gauche qu'on désigne comme présidentiables.

Cette absence de femmes à la tête de partis de gauche peut s'expliquer en partie pour des raisons de marketing électoral. Sur une scène

politique avec une opposition gauche-droite, les deux partis se disputent l'électorat du centre, celui de gauche tentant de séduire l'électorat immédiatement à sa droite et celui de droite essayant de se rallier ce même électorat situé immédiatement à sa gauche.

Une femme à la tête d'un parti politique, et ce, peu importe l'orientation politique de la politicienne, «gauchise» le parti en lui donnant une image plus progressiste aux yeux des électeurs. Un parti de droite a donc avantage à mettre une femme à sa tête pour adoucir son image, «gauchiser» son apparence et ainsi séduire un électorat plus à gauche.

À l'inverse, un parti de gauche avec une femme à sa tête risque de paraître trop à gauche et d'effrayer une partie des électeurs plus à droite.

En écrivant que les femmes politiques ont moins de chances d'accéder au plus haut poste dans un parti de gauche, j'espère que l'avenir me donnera tort. Les mentalités de l'électorat évoluent partout dans le monde. Le nombre de femmes chefs d'État devrait donc augmenter, qu'elles soient à la tête d'un gouvernement de droite ou d'un gouvernement de gauche.

ACTUALITÉS

HARPER

SUITE DE LA PAGE 1

Selon nos informations, Stephen Harper et son entourage n'ont pas l'intention de faire trainer en longueur le retour au travail des députés. «*Ça ne naîtra pas, ce n'est pas son genre*», explique une source près du premier ministre. Si la fin du mois de février circulait comme période possible de réouverture de la Chambre des communes, discours du trône en tête, il semble maintenant que le milieu du mois de mars soit davantage plausible. Le budget 2006-07, premier gros test du gouvernement Harper, pourrait être dévoilé peu après, soit vers la fin du mois de mars ou au début d'avril, lui qui est généralement rendu public en février.

C'est d'ailleurs pour souligner les longues journées qui s'annoncent et les inévitables périodes tumultueuses d'un gouvernement que les journalistes ont fait jouer une chanson de circonstance à Stephen Harper dans l'avion qui transportait hier toute l'équipe conservatrice et les médias de Calgary à Ottawa: *Under Pressure*, de David Bowie et Queen.

Cette pression des premiers jours sera toutefois allégée grâce à une équipe de transition qui en a vu d'autres. Stephen Harper a d'ailleurs souligné la «*vaste expérience en gestion gouvernementale*» de son équipe, à sa descente d'avion hier. Le nouveau premier ministre s'est aussi dit «*en pleine forme*» après une bonne nuit de sommeil, lui qui n'est pas allé faire la fête avec les autres conservateurs au centre-ville de Calgary lundi soir. «*La famille est très excitée par l'avenir, comme l'espère tout le pays*», a-t-il dit dans une très courte allocution. Sa première conférence de presse est prévue demain.

Un groupe solide

Stephen Harper s'est entouré d'une équipe de transition formée de plusieurs anciens progressistes-conservateurs qui ont connu le pouvoir durant les neuf années de règne de Brian Mulroney. Le chef de l'équipe est Derek Burney, chef de cabinet de Mulroney de 1987 à 1989. Dans l'entourage de Harper, on décrit M. Burney comme un homme solide qui n'a pas peur de faire des remous s'il le faut. Doué d'une grande expérience de l'appareil administratif, il a aussi été ambassadeur du Canada en Corée du Sud, au Japon et aux États-Unis (1989-1993). M. Burney a également dirigé les destinées de Bell Canada (1993-1999) et de CAE Inc. (1999-2004), deux multinationales basées à Montréal.

Quatre autres personnes seront avec lui, dont Camille Guilbault, ancienne chef de cabinet adjoint de Mulroney et membre des équipes de transition des villes d'Ottawa et de Montréal après les fusions municipales. Elle a également contribué à la fusion de l'Alliance canadienne et du Parti progressiste-conservateur en 2003-2004. Maurice Archdeacon, un fonctionnaire de carrière qui a servi au Conseil privé sous Pierre Elliott Trudeau, John Turner et Brian Mulroney, est aussi du lot. Il est maintenant à la retraite. Ray Speaker, un ancien député provincial de l'Alberta, et Elizabeth Roscoe, professeur à l'université Carleton (qui a fait partie de l'équipe de transition de Mulroney en 1984), complètent l'équipe.

Ce groupe travaille étroitement depuis hier matin avec le nouveau premier ministre. D'autres proches de Harper seront aussi consultés en fonction de leur expérience dans certains dossiers, notamment la sénatrice Marjory LeBreton, qui était responsable des nominations sous Mulroney. Le vétéran progressiste-conservateur Hugh Segal, qui a contrôlé le bunker électoral du PC à Ottawa durant la campagne qui s'achève, ainsi que l'ex-premier ministre Brian Mulroney lui-même seront aussi consultés. Doug Finley, chef de cabinet adjoint de Harper, et Ian Brodie, chef de cabinet, donneront aussi certains conseils en lien avec les personnes disponibles dans le parti pour combler des postes, notamment dans les cabinets de ministres.

Discours de victoire

Lundi soir, après la victoire de Stephen Harper, des dizaines de conservateurs, autant des anciens bleus progressistes-conservateurs que des alliés ou des réformistes, ont fêté cette prise de pouvoir tant attendu dans un bar irlandais du centre-ville de Calgary. Apparaissant, l'ancien chef du Reform Party, Preston Manning, avait chaleureusement félicité Stephen Harper pour sa victoire, eux qui ont créé le Reform Party ensemble en 1987.

C'était le début d'une longue aventure, qui s'est achevée dans la joie lundi pour le nouveau premier ministre, qui est passé en 15 ans d'un rôle d'universitaire qui remet sa maîtrise (1991) à celui de dirigeant du pays (il a 46 ans). Dans la salle du Telus Convention Centre, les électeurs de l'Ouest avaient l'impression lundi de terminer un long purgatoire de frustration, eux qui ne votent plus pour le Parti libéral depuis de nombreuses élections. Les dix circonscriptions remportées par les conservateurs au Québec étaient la cerise sur le *sundae*. «*On est maintenant un vrai parti national, un parti rassembleur*», souligne d'ailleurs la députée albertaine Rona Ambrose.

Stephen Harper n'a pas manqué de souligner cette facette de la victoire lors de son discours de lundi soir, qui a débuté à une heure du matin, heure de l'Est. Après avoir rappelé ses priorités comme premier ministre, il a ajouté: «*Ce qui importe possiblement plus, c'est d'entreprendre la tâche de rebâtir le fédéralisme dans la province du Québec. Je suis particulièrement fier que les anglophones et les francophones aient travaillé ensemble pour provoquer un véritable changement au Québec. Notre gouvernement bâtira une voix nouvelle et dynamique pour le fédéralisme au Québec. Et à la population de l'Ouest, laissez-moi dire une chose de façon claire: l'Ouest est maintenant intégré. Le Canada travaillera pour chacun de nous.*»

Stephen Harper a également promis aux Canadiens qu'il respecterait ses engagements, terminant son discours par un cri du cœur. «*Chers amis, je n'ai jamais été aussi fier de notre grand pays et je suis honoré et renversé qu'on m'ait demandé de le diriger. Nous allons gouverner comme nous l'avons annoncé en campagne, dans un esprit d'espoir et non de peur. Nous allons faire et y mettre tout ce que nous pouvons. De temps à autre, nous allons même commettre des erreurs. Par contre, chaque jour je peux vous assurer d'une chose: je vais me dédier à faire du Canada un pays plus uni, plus fort, plus prospère et plus en sécurité.*»

Le Devoir

DION

SUITE DE LA PAGE 1

preuve qu'il s'est penché sur la question. «*Ça prend d'abord une vision pour le pays, pas des pontifs creux comme on en entend souvent avec des langues de bois*». Il faut ensuite, selon M. Dion, être rassembleur et bon communicateur.

À titre de ministre de l'Environnement, M. Dion s'est attiré beaucoup de sympathie au sein du parti pour avoir fait du Sommet de Montréal sur le climat un succès international. «*Il est très populaire au Canada anglais. Au Québec, son accomplissement en décembre à la conférence de Montréal sur les changements climatiques lui a attiré des appuis*», explique un libéral très bien branché sur le parti. «*Il n'aurait pas pour gagner, mais pour apporter un autre point de vue.*»

Au Québec, toutefois, Stéphane Dion traîne un bagage jugé négatif par certains. Il a échafaudé le plan B en guise de réponse au mouvement souverainiste québécois et a parainé dans cette optique la loi fédérale sur la clarté dictant les conditions de sécession du Québec. Impopulaire, M. Dion? Il élude la question. «*C'est très superficiel parfois, la popularité des gens. Ça peut fondre comme neige au soleil dès l'instant où on leur demande d'être un peu plus précis sur ce qu'ils comptent faire.*» Selon lui, il faut plus que se demander quel candidat «*nous ramènera au pouvoir*». Il cite d'ailleurs le nouveau premier ministre Stephen Harper à titre d'exemple. «*M. Harper a mené une bonne campagne. Ce n'était pas quelqu'un qu'on considérait comme populaire, mais il est arrivé avec sa vision et on s'est dit qu'il avait l'air de quelqu'un qui sait ce qu'il dit et qui a l'air de croire ce qu'il dit. Il a fait une différence.*» Spécifiant qu'il n'est pas du tout d'accord avec la vision du chef conservateur, il n'en croit pas moins qu'il «*y a une leçon à prendre là*».

MYSTÈRE

SUITE DE LA PAGE 1

certaine époque», lance Simon Langlois, de l'Université Laval, à propos des résultats de lundi à Québec. La tempête bleue qui a soufflé sur la capitale traduit, au dire du sociologue, «*une réelle volonté de participer au pouvoir*». L'attrait du «*pouvoir exécutif, pas seulement le pouvoir d'influencer les décisions*», a été déterminant, selon lui.

«*Québec a l'expérience du pouvoir. Les ministres sont là, le parlement est là*», note Langlois. Ainsi, l'argument du «*vrai pouvoir*», dont a usé le Parti conservateur, a eu plus d'écho à Québec qu'ailleurs. «*Ce sont peut-être des sirènes, mais Harper a explicitement promis des postes de ministre à Josée Verner [dans Louis-Saint-Laurent] et à Maxime Bernier [dans Beauce].*» Un deuxième facteur peut éclairer à la fois les déboires du Bloc et ce que certains qualifient de «*mystère de Québec*»: dans la capitale, l'appui à l'option souverainiste est toujours un peu moins fort que dans les autres régions francophones urbaines. Québec étant francophone à 98 %, on y ressentirait moins qu'à Montréal la «*précarité culturelle*». Vivant dans une «*assurance tranquille*», les habitants de la région de Québec seraient donc «*moins sensibles que les Montréalais à la menace qui pèserait sur le français ou à la nécessité de se donner un État mieux placé pour assurer l'intégration des nouveaux arrivants à la majorité*», écrivait-il avec son collègue Gilles Gagné, dans un texte récent où ils tentaient de décrypter «*l'énigme de Québec*» (leur expression).

Sur la rive sud de Québec, où toutes les circonscriptions ont affiché un vote conservateur important lundi, un autre élément a pu jouer: «*Le vieux fond bleu, même créditiste, dans Lotbinière notamment*», là où l'Action démocratique de Mario Dumont, sur la scène provinciale, est allé chercher trois sièges.

Conservatisme et opportunisme

Chose certaine, le «*mystère de Québec*» agace les souverainistes. De passage à l'Université Laval la semaine dernière, le chef péquiste André Boisclair s'est attardé aux insuccès du PQ à Québec. Selon lui, la «*complexité de la sociologie*» de la capitale ne serait pas en cause. «*Ce qui manque, c'est du sang neuf*», de

Une liste qui s'allonge

En mars prochain, l'exécutif national du PLC se rencontrera pour décider de l'échéancier de la succession. Le parti dispose officiellement d'un an à partir de la démission de son chef pour organiser une course à la chefferie. Robert Fraguasso, président de l'aile québécoise du PLC, conseillera à cette rencontre que l'élection ait lieu «*le plus vite possible*».

«*Malgré les finances — qui ne sont pas si mal — nous devons être vigilants et prêts à reprendre la route électorale à échéance rapprochée*», explique M. Fraguasso. Lorsqu'on lui rappelle qu'il n'en tient qu'aux députés libéraux de ne pas renverser le gouvernement trop rapidement, M. Fraguasso réplique que son parti a toujours été «*responsable dans sa façon de voter*». «*Ce ne serait pas responsable de tenir ce gouvernement en vie pour se trouver confortablement un chef*», dit-il.

Paul Martin rencontrera «*dans les prochaines heures*» son caucus et annoncera à ce moment s'il a l'intention de rester chef de son parti en attendant l'élection de son successeur. Il pourrait décider de céder sa place immédiatement et de laisser un chef intérimaire assumer les fonctions de leader de l'opposition officielle à la Chambre des communes. «*M. Martin souhaite passer le flambeau à quelqu'un d'autre à la Chambre des communes*», a indiqué Steven MacKinnon, directeur général du parti et conseiller dans la caravane de campagne de M. Martin.

Le nom de Bill Graham, ministre sortant de la Défense nationale, circule comme potentiel chef intérimaire. M. Graham a été réélu dans sa circonscription de Toronto-Centre lundi soir. La présidente défaite du caucus ontarien, Sarmite Bulte, n'a pas voulu s'aventurer sur cette pente. Elle se dit loyale envers Paul Martin jusqu'à son départ.

Jean Chrétien soulagé

Quelques sources interrogées hier ont indiqué que l'ex-chef libéral Jean Chrétien estimait que l'élection de plus de 100 députés à la Chambre des communes faciliterait le recrutement de candidats

nouvelles images, de nouveaux messages», dit-il.

«*Le supposé mystère de la région de Québec se poursuit*», écrivait hier sur son carnet Internet l'ancien député péquiste de Portneuf et ancien président de l'Assemblée nationale Roger Bertrand. «*Je dis "supposé", précisait-il, car [...] ce n'est pas si compliqué que cela. On remarque, dans l'histoire, un fond de conservatisme toujours présent dans cette région [...]. C'est ce qui ressort aujourd'hui, en plus d'une certaine habileté à voter souvent pour le parti qui a le plus de chances de se retrouver au pouvoir. Une région donc conservatrice et opportuniste.*»

Sociologie insultante

Toutes ces attentions sociologiques finissent par en insulter certains dans la capitale. Frédéric Têtu, candidat indépendant défait dans Louis-Hébert, émule de l'indépendant élu André Arthur (Têtu a aussi reçu l'appui public de l'ex-animateur Jeff Fillion), rétorque: «*Mais qu'est-ce qui se passe donc à Montréal pour qu'on s'étonne qu'il y ait de la diversité au Québec? Pourquoi faudrait-il que tout le monde se comporte comme à Montréal?*» Selon ce professeur de philosophie du cégep Garneau, la question «*Qu'est-ce qui se passe à Québec?*» ne procède d'aucune «*curiosité saine, sympathique, c'est une sorte de crispation dédaigneuse*». Il trouve curieux que les Montréalais, qui aiment «*tant plastronner leur amour de la diversité*», finissent par manquer d'ouverture. «*Ils devraient s'ouvrir à l'altérité de Québec. Mais on le sait, une telle chose est bien difficile pour des insulaires*», dit-il avec ironie, en rappelant qu'il a lui-même étudié quatre ans à l'université McGill.

Par ailleurs, M. Têtu prend le contre-pied du sociologue Langlois. Selon lui, c'est la proximité même du pouvoir qui rend les Québécois de Québec plus «*pragmatiques*». «*À Québec, quelque 40 % des salaires sont payés par l'État. Or, depuis 25 ans, celui-ci n'offre que gels et compressions. Le monde, ici, a compris que l'État, ça avait des limites*», explique celui qui se définit comme un «*libertarien*». D'où une attitude plus axée sur le «*gras bon sens*», que des personnages comme André Arthur et Mario Dumont réussissent à canaliser politiquement.

Arthur avertit Harper

Élu haut la main dans Portneuf lundi, l'ex-animateur de radio André Arthur estime «*méprisante*» la question «*Qu'est-ce qui se passe à Québec?*»; mépris qui s'est manifesté selon lui lundi soir dans «*les âneries*

de prestige pour la course. Et effectivement, les candidatures, non confirmées pour le moment, ne manquent pas.

Les plus connues sont celles de Frank McKenna, ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick et actuel ambassadeur à Washington, Michael Ignatieff, le professeur de Harvard qui a plongé dans la politique il y a quelques mois à peine, et l'ancien ministre de la Justice Martin Cauchon. Les noms de Bob Rae, l'ancien premier ministre néo-démocrate de l'Ontario, et de John Manley, ex-ministre sous Jean Chrétien, circulent aussi, tout comme ceux des députés Joe Volpe et Maurizio Bevilacqua. Aucun n'a donné suite aux appels du *Devoir* hier. Seul M. Ignatieff a fait lundi soir une courte déclaration à la presse torontoise. «*Je ne veux pas penser, parler ou discuter de leadership.*»

Les Belinda Stronach et Scott Brison sont également pressentis pour participer à la course, eux dont l'appartenance à la famille libérale remonte à quelques mois à peine. Mme Stronach avait brigué la chefferie du nouveau Parti conservateur en 2004 avant de traverser le parquet de la Chambre des communes pour éviter la défaite des libéraux. Quant à M. Brison, il avait rejoint les libéraux après la fusion de son Parti progressiste-conservateur avec l'Alliance canadienne. Les deux trafuges ont servi comme ministre sous Paul Martin. «*Lorsqu'on a été ministre, on ne peut pas du jour au lendemain rester sur l'accotement et regarder la course*», explique une source au fait des diverses conversations ayant cours au sein du Parti libéral.

Une autre de ces sources très bien au fait des tractations dans les coulisses du parti déplore quand même la nouveauté de l'allégeance libérale de Belinda Stronach. «*Disons que ses racines dans le parti ne sont pas très profondes*», dit cette personne.

Au moins une source affiliée à ce qu'on appelle le clan Chrétien a dit souhaiter que la prochaine course en soit une «*d'idées, pas de machines. M. Martin n'a rien gagné. Il a fait peur aux gens en gagnant les organisations de comté.*»

Le Devoir

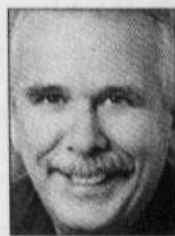
d'animateurs montréalais comme Claude Charron», de TVA. «*Encore plus drôle: quand il a annoncé que j'étais en avance, Bernard Derome s'est étouffé. [...] Je change de poste, [Pierre] Bruno, en annonçant la même chose, s'étouffe à son tour. Avouez que, comme acte manqué, pour parler comme Freud, c'est dur à battre.*»

Par ailleurs, l'ex-animateur de radio n'était pas élu depuis 24 heures qu'il enjoignait déjà au nouveau premier ministre Stephen Harper de respecter sa promesse d'annuler la fermeture de la station CHOI-FM, où Jeff Fillion travaillait jadis. Pourtant, pendant la campagne, M. Arthur avait bien dit que ce dossier «*n'intéressait pas ses concitoyens*», que ce n'était pas dans leurs priorités.

Pourquoi commencer par cela, hier? «*Parce que c'est urgent*», a-t-il répondu, en s'expliquant: «*Si demain matin la Cour suprême décidait de ne pas entendre l'appel, dans les dix minutes ce serait la fin d'une entreprise qui valait 20 millions de dollars. [...] Une amende de 20 millions de dollars pour des paroles, alors qu'il n'y a pas de juge qui s'est prononcé, ce n'est pas acceptable dans une société libre.*» Or, dans l'opposition, Stephen Harper avait promis de renvoyer le dossier devant le CRTC pour réévaluation dès son arrivée au pouvoir. M. Arthur dit donc voir «*le premier vrai test de l'intégrité de Harper pour les gens de Québec.*»

Au reste, l'ex-animateur, qui se présente avant tout comme un «*chauffeur d'autocar*», avoue être à la «*recherche active*» d'un micro, lui qui a été congédié en décembre de CKNU lorsque cette station a été achetée par Radio-Nord. Il veut refaire de la radio et ne compte pas aller trop souvent «*user son fond de culotte à écouter les âneries à la Chambre des communes*». Sillonner sa circonscription et y organiser des «*town meetings*» à l'américaine — des assemblées publiques locales — est préférable selon lui. Son «*saint patron*», dit-il, est l'ancien député indépendant feu Chuck Cadman, de Surrey en Colombie-Britannique, qui demandait toujours l'avis de ses commettants avant de voter à la Chambre.

Le Devoir



André Arthur

CATALOGNE

SUITE DE LA PAGE 1

et la Gauche républicaine) afin de réviser le statut accordé à la Catalogne en 1979, après la mort de Franco. Pendant de longs mois, la proposition a été discutée en commission restreinte, puis votée en juillet 2005 par plus des deux tiers des députés du Parlement catalan. Seul le Parti populaire (de droite) s'y est opposé.

«*La proposition adoptée par le Parlement catalan diffère en deux points de l'accord politique intervenu cette semaine*», explique Juan Marcat. D'abord, le mot «*nation*» a été limité au préambule de la loi, contrairement à la proposition d'origine. Ensuite, la Catalogne n'obtient pas le privilège [que possèdent les Basques] de lever tous les impôts sur son territoire pour les redistribuer ensuite au niveau supérieur. C'est la raison pour laquelle les représentants de la Gauche républicaine (ERC), qui siègent à Barcelone, se sont dissociés de l'accord conclu cette semaine. Mais les socialistes ne désespèrent pas de convaincre ce petit parti indépendantiste.

En échange de ces concessions, les Catalans obtiennent la moitié des recettes de l'impôt sur le revenu et de la TVA (comparativement à 33 % et 30 % actuellement). La généralité percevra aussi 60 % des taxes spéciales sur l'essence, les tabacs et les boissons (comparativement à 35 % actuellement). Pour la première fois, la Catalogne aura des responsabilités en matière d'immigration. C'est elle qui accordera le permis de travail nécessaire au statut de résident.

Barcelone obtient aussi la responsabilité des aéroports et du port de Barcelone.

«*Ce nouveau statut met fin au malaise que créait la centralisation croissante des compétences par le pouvoir central*», dit Juan Marcat. En 25 ans, Madrid a progressivement envahi un certain nombre de compétences pourtant théoriquement dévolues aux régions autonomes. «*Il sera dorénavant plus difficile de poursuivre ce mouvement centralisateur*», dit-il.

Mais la Catalogne n'a toujours pas obtenu le droit (que réclame aussi le Québec) d'agir sur le plan international dans ses domaines de compétences. En 1996, l'ancien premier ministre québécois Lucien Bouchard et le président de la généralité Jordi Pujol s'étaient d'ailleurs concertés à ce sujet. Juan Marcat a cependant bon espoir que la question se règle bientôt. Depuis l'élection de José Luis Zapatero, pour la première fois des ministres catalans ont participé au conseil européen avec les représentants espagnols.

Les observateurs s'attendent aussi à ce que l'accord facilite les rapports entre Madrid et le Pays basque, à qui le gouvernement de José Luis Zapatero est prêt à faire des concessions si les terroristes de l'ETA déposent les armes. «*La solution envisagée pour la Catalogne va créer des chances et des conditions nouvelles pour faire un pas de plus au Pays basque*», a déclaré Arnaldo Otegi, leader de l'aile politique de l'ETA, Herri Batasuna.

Selon le secrétaire du Parti socialiste espagnol, José Blanco, cet accord est «*historique parce qu'il renforce l'unité de l'Espagne et la capacité des Espagnols de vivre ensemble*», unité qui ne peut s'obtenir «*ni à coups de poing ni par des menaces, mais par le dialogue.*»

Ce n'est pas l'avis de tous. Le porte-parole du Parti populaire au Parlement de Madrid, Eduardo Zaplana, parle plutôt de «*fraude constitutionnelle*». Il y a quelques mois, des militants de ce parti ont même lancé un mouvement de boycottage des produits catalans. «*Ils ne veulent pas de nous, nous nous passerons d'eux*», disaient-ils. Les ventes de cava (le champagne catalan) en auraient souffert à Noël.

Dans l'armée, deux militaires ont été récemment rappelés à l'ordre et sanctionnés pour avoir déclaré publiquement que ces négociations menaçaient l'unité du pays. Le chef d'état-major de l'armée de terre, José Mena Aguado, a fait huit jours d'arrêt avant d'être mis à la retraite anticipée. L'armée espagnole ne défend plus «*l'Espagne des rois catholiques*» mais «*les Espagnols, en accord avec la Constitution et le pouvoir élu*», a rappelé le ministre de la Défense, José Bono.

Le premier ministre José Luis Zapatero a bien invité le Parti populaire à se rallier lorsque viendra le moment du vote au Parlement. Mais il a peu de chances d'être entendu. Depuis le début des négociations avec Barcelone, les socialistes ont perdu plusieurs points dans les sondages et sont aujourd'hui à égalité avec le Parti populaire. Dès que les Catalans se seront prononcés par référendum, ce dernier pourrait d'ailleurs en appeler de la loi devant le tribunal constitutionnel.

«*Je ne crois pas que le tribunal ait le culot d'annuler une loi adoptée par la majorité absolue des députés espagnols et un référendum en Catalogne*», dit Juan Marcat. Mais on ne sait jamais... »

Correspondant du Devoir à Paris

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés

au 2050, rue De Bleury, 9^e étage,

Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts

Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Renseignements et administration : 514-985-3333

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333

Par télécopieur 514-985-3360

Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399

Par télécopieur 514-985-3390

Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344

Par télécopieur 514-985-3340

Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322

Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355

du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30

Par télécopieur 514-985-5967

Par courriel abonnements@ledevoir.com

Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346

Par télécopieur 514-985-3390

LE MONDE

Le juge conservateur Alito en voie d'être confirmé à la Cour suprême

Washington — La nomination du conservateur Samuel Alito à la Cour suprême des États-Unis a été approuvée hier lors d'un vote en commission au Sénat, avant une confirmation en séance plénière dans les prochains jours qui devrait raviver le clivage entre la droite et la gauche.

indulgent envers les pouvoirs que s'arroge l'administration Bush dans la lutte contre le terrorisme. La majorité du Sénat souhaite organiser le vote définitif sur la nomination de M. Alito demain ou au plus tard en début de semaine prochaine, sauf manœuvre d'obstruction des démocrates.

Agence France-Presse

IRAN

SUITE DE LA PAGE B 1

de lancer une enquête sur «le rôle de mains étrangères» dans ces attentats, a rapporté l'agence Isna.

Province frontalière de l'Irak, le Khouzistan connaît des tensions depuis plusieurs mois, avec notamment des attentats meurtriers et des affrontements entre la population arabe et les forces de sécurité. Le Khouzistan, dont Ahwaz est le chef-lieu, compte les plus grands champs pétroliers de l'Iran, qui dispose des deuxième réserves d'or noir en importance au monde.

En avril dernier, le Khouzistan, en grande partie peuplé d'Arabes, avait été le théâtre d'émeutes à caractère ethnique qui avaient fait cinq morts. Les forces de l'ordre avaient alors procédé à plusieurs centaines d'arrestations. Les autorités de Téhéran avaient mis en cause des «ennemis extérieurs» de la République islamique.

En juin, Ahwaz avait notamment été frappée par une série

d'attentats meurtriers, revendiqués par des groupes séparatistes arabes. Téhéran avait alors accusé Washington et Londres de chercher à «attiser les tensions ethniques et religieuses» au Moyen-Orient. L'Iran avait aussi affirmé qu'il possédait les preuves de l'implication de la Grande-Bretagne dans les attentats, accusant ce pays de vouloir susciter l'insécurité en Iran. Londres avait démenti.

Sept personnes ont été tuées dans des attentats à la bombe commis en juin au Khouzistan et six autres ont péri dans une explosion survenue en octobre. Des installations pétrolières secondaires avaient été endommagées par des bombes en septembre.

Environ 3 % des 69 millions d'Iraniens, selon les statistiques officielles, sont de souche arabe, mais les Arabes sont majoritaires dans certaines parties du sud-ouest.

Agence France-Presse et Reuters

Le froid exacerbe la crise du gaz en Europe

MARGARET ORGILL

Londres — La situation des approvisionnements en gaz est restée tendue hier en Europe, alors que la vague de froid continue de sévir et que les exportations russes, réduites depuis une semaine, ne sont pas reparties à la hausse.

Moscou a limité ses exportations de gaz en raison du froid extrême qui sévit actuellement en Russie et qui provoque une envolée de la demande locale. Les autorités russes avaient déjà réduit leurs livraisons au début du mois, dans le cadre du différend qui les opposait à l'Ukraine sur le prix du gaz. Quelle qu'en soit l'origine — climatique ou diplomatique — ces baisses de régime des exportations russes ont mis en lumière la dépendance de l'Europe, qui importe de Russie un quart de ses besoins gaziers.

«La situation russo-ukrainienne a ébranlé l'édifice énergétique européen. La géopolitique de l'énergie est devenue très importante», a déclaré Malcolm Wicks, le ministre britannique de l'Énergie.

Le géant gazier russe Gazprom a dit expédier plus de gaz vers l'Europe via le territoire de la Biélorussie pour compenser les pertes dans le transit via l'Ukraine. Gazprom rend l'Ukraine responsable des livraisons plus faibles que prévu à ses clients européens et reproche à Kiev de prélever, en ces périodes de grand froid, des quantités de gaz plus importantes que ne le prévoient les contrats.

Ce sont surtout les pays du sud de l'Europe, dont les approvisionnements en gaz russe transitent par l'Ukraine, qui se sont plaints de livraisons insuffisantes. L'approvisionnement des clients du nord de l'Europe est resté à peu près normal.

L'Italie, qui a dû faire face à une chute importante de ses livraisons de gaz en provenance de la Rus-



Des jeunes Ukrainiennes ont subi le froid à Kiev.

sie, prépare un document sur la crise de l'énergie qu'elle entend soumettre à ses partenaires du G7 et de l'Ecofin.

Les Pays-Bas ont continué d'exporter à vannes ouvertes hier, mais ils doivent faire face à des demandes de livraisons supplémentaires de la part de la Grande-Bretagne, elle aussi touchée par la vague de froid depuis le début de la semaine.

«Honorer des demandes supplémentaires ne va pas être chose aisée parce que le réseau [d'export] gazier

hollandais fonctionne déjà à pleine capacité», a déclaré un porte-parole de la branche négoce du gazier néerlandais Gasunie. Les importateurs sont tous à la recherche de solutions de rechange. Les utilisateurs industriels qui le pouvaient sont passés du gaz au fioul.

La situation en matière d'approvisionnements variait d'un pays à l'autre hier, la Hongrie faisant état d'une augmentation des livraisons russes, mais l'Italie se plaignant d'une aggravation de l'écart entre l'offre et la demande, avec des livraisons russes inférieures de 8 % à la consommation.

Le groupe énergétique italien Eni a dit avoir acheté deux cargaisons de gaz naturel liquéfié pour faire face à la pénurie de gaz russe. Le président de l'Eni, Paolo Scaroni, a chiffré à 40 millions d'euros le surcoût occasionné pour son groupe.

Les livraisons à destination de la Croatie ont chuté de 7 % dans la nuit de lundi à hier. En Roumanie, l'approvisionnement en gaz de nombreux foyers a été coupé en raison d'une brusque hausse de la demande, et les autorités ont demandé au principal producteur d'électricité du pays d'utiliser du charbon ou du pétrole pour économiser le gaz.

«Les approvisionnements en gaz au point de transit sont inférieurs de 14 à 15 % à ceux prévus dans le contrat», a déclaré Marius Stroia, le directeur de l'agence gazière DNGN.

«Les consommateurs individuels ont commencé à être affectés dans le nord-est [du pays] et à Bucarest», a-t-il ajouté.

Le ministre roumain de l'Économie, Codrit Seres, a déclaré avoir envoyé des courriers à son homologue russe et à Gazexport, la filiale de Gazprom chargée des exportations, leur enjoignant de respecter les termes du contrat.

Reuters

FLORIDE

La Cour suprême suspend une exécution

Miami — La Cour suprême américaine a suspendu hier soir l'exécution d'un homme condamné à mort en Floride, qui devait être effectuée par injection, une méthode infligeant selon sa défense trop de souffrance, a-t-on appris auprès de son avocat.

M^{re} Todd Doss, l'avocat de Clarence Hill, 47 ans, a transmis à l'AFF l'ordre de la plus haute juridiction américaine. Cette suspension a également été confirmée par Robby Cunningham, porte-parole de l'administration pénitentiaire de l'État de Floride, où l'exécution était programmée à 18h.

M. Hill avait été condamné pour le meurtre d'un policier lors du braquage d'une banque en 1982. Il avait multiplié depuis quelques jours les appels contre cette sentence, avançant notamment que des études scientifiques démontraient que la méthode employée était inutilement cruelle.

Selon lui, les substances utilisées ne garantissaient en effet pas toujours l'inconscience du condamné pendant l'exécution.

Des évêques catholiques de Floride avaient également pris sa défense, demandant au gouverneur de l'État Jeb Bush qu'il commue en prison à vie l'exécution de deux condamnés à mort, dont M. Hill.

«La programmation de deux exécutions à mort en un mois nous afflige et nous implorons le gouverneur Bush de revenir sur la décision d'exécuter Clarence Hill et Arthur Dennis Rutherford», qui doit être exécuté le 31 janvier, avait écrit neuf prélats de la Conférence catholique de Floride.

Agence France-Presse

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE. PLATEAU - DUPLEX 4 1/2 et 5 1/2 étages. 310 000\$.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS. LAURIER/HUTCHISON 4 1/2 étages, 5 électros, stat. ext. 1 mois gratuit avec bail 1 an.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. LAURIER/HUTCHISON 4 1/2 étages, 5 électros, stat. ext. 1 mois gratuit avec bail 1 an.

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER. *** PARIS XVe *** Superbe appart. 319, meublé ancien, 1. équipé, 2-4 pers., parc.

410 BUREAUX. SECURITAIRE NOTARIALE Expérience. Temps plein partiel. 514-562-6798.

Pour publication section décès. Le mémoriel. Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30.

I • N • D • E • X. 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL. Achat-vente-échange. 100 Villes libres.

Sudoku par Fabien Savary. Niveau de difficulté : DIFFICILE 0163. Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. C.D.N. 18 4 1/2 - Apts Rénovés www.2475emp.com

167 MEUBLES. VIEUX-MONTREAL. Loft entièrement meublé de qualité supérieure.

301 ŒUVRES D'ART. ACHETONS tableaux originaux Normand Hudon et autres peintres renommés.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. MAGNIFIQUE PIANO DROIT ANCIEN HEINTZMAN.

CANTONS DE L'EST Lac Gilbert, Oasis de Paix. 806 pieds sur le lac, idéal pour randonnée en kayak.

PÉNINSULE ACADIENNE HAUT-SHIPAGAN, BORD DE L'EAU. 19,8 acres dont 720 pieds sur la Baie de St-Simon.

599 MESSAGES. PERSONNES RECHERCHÉES. Vous avez déjà participé à un projet de recherche?

599 MESSAGES. PERSONNES RECHERCHÉES. Vous avez déjà participé à un projet de recherche?

Fondation Marie-Robert pour la Recherche sur les Troubles du Cerveau. La recherche : La solution au casse-tête.

LES SPORTS

HOCKEY

«Super Mario» met fin à sa brillante carrière

Pittsburgh — Affirmant qu'il ne parvient plus à offrir le niveau de performance auquel il était habitué, Mario Lemieux a annoncé sa retraite du hockey, hier.

«Si j'étais encore capable de jouer, je serais sur la patinoire.» Lemieux, âgé de 40 ans, avait une première fois pris sa retraite. Mais cette fois, c'est la bonne. «C'est fini, a-t-il ajouté. Ça me fait de la peine.»

Membre du Temple de la renommée et propriétaire des Penguins de Pittsburgh, Lemieux a également évoqué sa santé et sa famille parmi les raisons qui l'ont incité à prendre cette décision. Et il a ajouté que la nouvelle LNH convenait davantage aux jeunes joueurs.

«Tout ce que je peux dire aux jeunes joueurs, c'est d'avoir du plaisir à chaque instant, a-t-il révélé, faisant une brève pause alors que l'émotion le gagnait. Profitez de chaque instant. Une carrière passe très rapidement. C'est un sport formidable et tous les joueurs de la LNH sont très spéciaux à mes yeux.» Il a mentionné qu'il n'avait aucun regret, la peine de quitter un sport qu'il pratique depuis l'âge de trois ans étant compensée par ses deux conquêtes de la coupe Stanley.

Lemieux a souligné que la décision de prendre sa retraite

était «dans mes meilleurs intérêts, ceux de la famille et des Penguins de Pittsburgh».

«Deux raisons principales m'incitent à me retirer aujourd'hui, a-t-il dit. La première, c'est que je ne parviens plus à jouer au niveau auquel j'étais habitué dans le passé et cela s'est révélé une source de grande frustration au cours des derniers mois. Deuxièmement, je réalise que ma santé et ma famille sont les choses les plus importantes au monde.»

«J'ai aussi réalisé que la nouvelle LNH est vraiment pour les jeunes joueurs et je pense que nous en avons plusieurs maintenant dans la ligue. Certains de ces jeunes joueurs sont dominants — nous en comptons quelques-uns ici à Pittsburgh — et je pense que ces jeunes constituent l'avenir de la LNH.»

Lemieux figure au septième rang des marqueurs de l'histoire de la Ligue nationale, totalisant 690 buts et 1033 passes en 915 matchs. Il a aidé les Penguins à remporter la coupe Stanley en 1991 et en 1992. Il laisse les Penguins dans les mains d'une nouvelle étoile: Sidney Crosby.

Les Penguins (11-29-9) forment la deuxième pire équipe de la LNH et ont grandement besoin d'un nouvel amphithéâtre. Le-



JASON COHN REUTERS

Mario Lemieux, légende vivante du hockey, a annoncé qu'il prenait sa retraite en raison de problèmes de santé, hier, lors d'une conférence de presse à Pittsburgh.

mieux a expliqué que sa retraite n'avait rien à voir avec les problèmes de la concession à l'extérieur de la patinoire. Il a d'ailleurs annoncé qu'il demeurerait avec l'équipe jusqu'à sa vente et examinera ensuite ses choix.

Lemieux laisse derrière lui un héritage d'excellence sur la patinoire. Il s'est également distingué par sa capacité de récupération après une blessure ou la maladie.

Ses problèmes de santé auront d'ailleurs été nombreux au cours de sa carrière. Depuis 1996-97, il n'a pas disputé plus de 67 matchs par saison.

Il a pris une première retraite

en 1997 après des années de maux de dos et une lutte contre le cancer, pour ensuite reprendre la compétition en décembre 2000. A son retour au jeu, il avait récolté une passe après seulement 33 secondes à sa première présence contre les Maple Leafs de Toronto, le 27 décembre 2000. Il avait complété le match avec un but et deux mentions d'aide.

Récemment, Lemieux a été tenu à l'écart du jeu en raison d'un problème d'arythmie cardiaque. Il a marqué son dernier point, une mention d'aide, le 16 décembre 2005 contre les Sabres de Buffalo. Cette saison, il a enregistré sept buts et 15 passes.

Il n'a encore jamais disputé une saison complète depuis son retour au jeu, ratant la majeure partie de deux saisons en raison d'un problème à la hanche et perdant toute la saison dernière en raison du lock-out.

Lemieux a noté que ce malaise avait contribué à ses problèmes sur la patinoire cette saison. Il a révélé qu'il avait éprouvé un nouveau malaise lundi soir, son premier en presque trois semaines. Il envisage une intervention chirurgicale pour corriger la situation.

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est	
G	P DPFBP BC Pts
33	10 4 19911270
Buffalo	30 15 3 15413763
Toronto	24 21 3 15215951
Montréal	21 19 6 13515348
Boston	20 21 8 14115748

Section Atlantique

Philadelphie	30 11 8 17315168
N.Y. Rangers	28 15 7 15512763
New Jersey	26 19 5 14914657
N.Y. Islanders	20 25 3 13917343
Pittsburgh	11 29 9 13319531

Section Sud-Est

Caroline	33 11 4 18015170
Tampa Bay	25 20 4 14614754
Atlanta	23 21 6 17717452
Florida	19 24 7 12815745
Washington	17 25 5 13717839

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	32 13 4 17912868
Nashville	31 12 6 15914068
Chicago	16 27 6 12617038
Columbus	18 30 2 12118138
St. Louis	11 29 7 12117929

Section Nord-Ouest

Calgary	29 15 5 13412563
Vancouver	28 17 5 16915461
Colorado	28 19 3 18816159
Edmonton	25 18 6 15815356
Minnesota	24 21 4 13912552

Section Pacifique

Dallas	31 15 2 16212864
Los Angeles	30 18 3 17715863
Anaheim	21 16 10 13413152
San Jose	22 17 6 14213850
Phoenix	24 24 2 14115650

Hier

Columbus	6 Vancouver	5
Colorado	7 Calgary	4
Boston	3 Atlanta	2
Buffalo	2 N.Y. Rangers	1
Florida	3 Tampa Bay	2 (P)
Minnesota	3 Phoenix	2
Nashville	2 Detroit	1 (P)
New Jersey	4 N.Y. Islanders	0
Los Angeles	à San Jose	

Aujourd'hui

Montréal	à Philadelphie, 19h
Caroline	en Floride, 19h
Washington	à Pittsburgh, 19h30
St. Louis	à Dallas, 20h30
Edmonton	à Anaheim, 22h

EN BREF

Londres accueillera le départ du Tour de France en 2007

Londres — Le Tour de France cycliste 2007 partira de Londres. Le maire Ken Livingstone a annoncé hier que les organisateurs de la Grande Boucle avaient accepté une candidature de 2,68 millions \$US de la capitale britannique pour l'organisation du départ de la course cycliste à étapes la plus prestigieuse du monde. La cérémonie de pré-

sentation des équipes aura lieu le 6 juillet 2007 à la veille du prologue. La première étape aura lieu dans Londres le 8 juillet avant le transport des coureurs en France. Le parcours du prologue et de la première étape sera dévoilé au cours d'une conférence de presse programmée le 9 février à Londres. Selon le maire, environ trois millions de personnes devraient se masser au bord des routes pour assister au passage des coureurs. «Accueillir la première étape de la légendaire course cycliste française va accroître la popularité du cyclisme dans la capitale, attirer des visiteurs et promouvoir la capitale comme lieu d'événements sportifs internationaux», a déclaré Livingstone. — AP

Internationaux de tennis d'Australie

Nalbandian atteint les demi-finales

Melbourne, Australie — Fabrice Santoro était éliminé hier en quarts de finale des Internationaux d'Australie, balayé par l'Argentin David Nalbandian en trois sets 7-5, 6-0, 6-0.

Vainqueur en fin de saison dernière de la Masters Cup, Nalbandian peut désormais se vanter d'avoir atteint les demi-finales dans les quatre Grand Chelem.

Mené d'un bris dans la première manche, qui a duré 51 minutes, Nalbandian, 4^e tête de série, a refait son retard avant d'enchaîner 14 jeux consécutifs pour s'imposer en 1h41. Il a bouclé la partie sur un retour de revers, son 47^e coup gagnant du match. Il affrontera en demi-finale le surprenant Chypriote Marcos Baghdatis, qui a éliminé Ivan Ljubicic, 7^e tête de série. Tombeur en huitièmes de finale de l'Américain

Andy Roddick (n° 2), Baghdatis, qui réalise la meilleure performance de sa carrière en Grand Chelem, a réussi un nouvel exploit et s'est qualifié en cinq sets, 6-4, 6-2, 4-6, 3-6, 6-3.

Dans le tableau féminin, la Belge Justine Hénin-Hardenne, n° 8, a éliminé en quarts de finale Lindsay Davenport, finaliste du tournoi l'an passé, 2-6, 6-2, 6-3. Cette défaite pourrait coûter à l'Américaine la place de n° 1 mondiale qu'elle détient depuis le 24 octobre. Hénin-Hardenne affrontera en demi-finale Maria Sharapova (n° 4), qui a sorti sa compatriote Nadia Petrova 7-6 (6), 6-4. Sharapova a atteint le dernier carré pour la deuxième année consécutive.

Associated Press

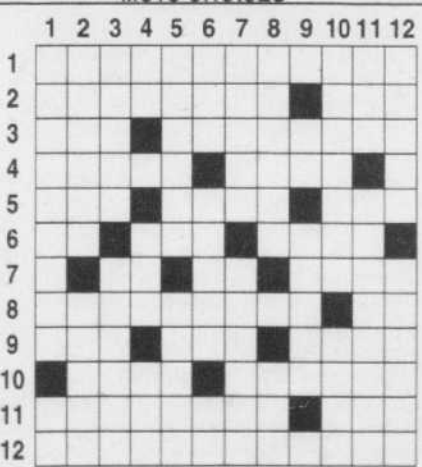
AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Points de vue.
- Sous la tête - Vieillesse.
- Se portera - Action d'écouter.
- Conformément à - Titre musulman.
- Est en eau - Abattue - Risque.
- Métal du groupe des lanthanides - Article - Reine indienne.
- Fer - Argent - Habitation des paysans russes.
- Enfant farouche - Ytterbium.
- Obtenu - Doubles règles - Servent à assaisonner.
- On y pose le chapeau - Action de couper.
- Ecorchés - Conclusion.
- Dieu merci.

1. POINTS DE VUE
2. CHEVILLES
3. ÉCOUTER
4. CONFORMÉMENT À
5. EN BAIGNE
6. LANTHANIDES
7. FER
8. ÉCORCHÉS
9. À LA SAISON
10. CHAPEAU
11. ÉCORCHÉS
12. DIEU MERCI



Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de :

REJEAN GARIÉPY

AVIS est par les présentes donné que la faillite de REJEAN GARIÉPY résidant au 274, Dalida, Fabreville, Laval (Qc) H7P 5M1, est survenue le 18 janvier 2006 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 février 2006, à 11 h 30, au 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (Québec).

Fait à Laval, le 23 janvier 2006.

RAYMOND CHABOT INC.
Syndic de l'actif de
Réjean Gariépy
Michel Thibault, CA, CIP
Responsable de l'actif
Les Tours Triomphe
2500, boul. Daniel-Johnson
Bureau 300
Laval (Québec) H7P 2P6
Téléphone : (450) 682-1115
Télécopieur : (450) 682-6663

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE LONGUEUIL

NUMÉRO: 505-43-001693-058

COUR DU QUÉBEC

Chambre de la jeunesse

ORDONNANCE DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC

(Articles 138 et 139 C.p.c. et article 83 L.P.J.)

A: MADAME NOËMI ROGER (adresse inconnue)

La Cour ordonne à NOËMI ROGER de comparaître au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, Palais de justice de Longueuil, situé au 1111, Jacques-Cartier Est, Longueuil, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de parution de la présente ordonnance de signification et ce, afin de prendre possession d'une copie d'une mise en demeure de comparaître ou de se constituer un nouveau procureur concernant l'enfant M.S.G., née le 1^{er} août 2000. Copie de cette mise en demeure de comparaître ou de se constituer un nouveau procureur a été laissée au greffe de ladite Cour, à son intention.

A défaut par NOËMI ROGER de ce faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

Sylvain Héту
Cour du Québec
Chambre de la jeunesse
District de Longueuil

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

NUMÉRO: 750-43-000284-059

COUR DU QUÉBEC

Chambre de la jeunesse

ORDONNANCE DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC

(Articles 138 et 139 C.p.c. et article 83 L.P.J.)

A: MADAME CINDY LAROCHE (adresse inconnue)

La Cour ordonne à CINDY LAROCHE de comparaître au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, Palais de justice de St-Hyacinthe, situé au 1150, rue Ste-Anne, à St-Hyacinthe, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de parution de la présente ordonnance de signification et ce, afin de prendre possession d'une copie de l'avis d'une demande de placement concernant l'enfant K.T., née le 9 avril 2001. Copie de cette avis d'une demande de placement a été laissée au greffe de ladite Cour, à son intention.

A défaut par CINDY LAROCHE de ce faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

Nicole Mcduff, gre. adj.
Cour du Québec
Chambre de la jeunesse
District de St-Hyacinthe

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de Madeleine DULONG, en son vivant domiciliée au 411, Chemin du Lac Pierre Nord, St-Alphonse-de-Rodriguez (PQ) J0K 1W0, survenu le 30 juillet 2005, un inventaire de ses biens, a été établi par Françoise GRIGNON, la liquidatrice successorale, selon qu'il appert de l'acte reçu devant Me Miréille FORTIER, Notaire, le 12 janvier 2006, sous le numéro 7812 de ses minutes.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Miréille FORTIER, Notaire, sise au 7160, boul. Pie IX, à Montréal (Qc) H2A 2G4.

Donné ce 23 janvier 2006
Miréille FORTIER, Notaire

demersbeaulinc

AVIS DE PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de :

154393 CANADA INC.,

société légalement constituée ayant exercé ses activités commerciales au 300 - 1095, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J3A 1R2.

AVIS est donné que 154393 CANADA INC. a fait cession de ses biens le 13 janvier 2006 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 février 2006, à 10 h 30, au bureau du syndic au 1100, boul. René-Lévesque Ouest, 20^e étage, Montréal (Qc).

Montréal, ce 23 janvier 2006

Demers Beaulinc
Lachance Inc.
Syndic
Tel. : (514) 878-9631
slachance@syndic.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTREAL

NUMÉRO: 500-12-282627-052

COUR SUPÉRIEURE

(Chambre de la famille)

PRESENT

GRIFFIER ADJOINT

MARIE CARMELLE ALPHONSE

Partie demanderesse

COSTALS EDMOND

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à COSTALS EDMOND de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de JOSE VICENTE VIDAL DE ALARCON.

A Montréal, le 23 janvier 2006

Michel Pellerin
GRIFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

NUMÉRO: 750-43-000284-059

COUR DU QUÉBEC

Chambre de la jeunesse

ORDONNANCE DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC

(Articles 138 et 139 C.p.c. et article 83 L.P.J.)

A: MONSIEUR MICHEL TÉTREULT (adresse inconnue)

La Cour ordonne à MICHEL TÉTREULT de comparaître au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, Palais de justice de St-Hyacinthe, situé au 1150, rue Ste-Anne, à St-Hyacinthe, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de parution de la présente ordonnance de signification et ce, afin de prendre possession d'une copie de l'avis d'une demande de placement concernant l'enfant K.T., née le 9 avril 2001. Copie de cette avis d'une demande de placement a été laissée au greffe de ladite Cour, à son intention.

A défaut par MICHEL TÉTREULT de ce faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

Nicole Mcduff, gre. adj.
Cour du Québec
Chambre de la jeunesse
District de St-Hyacinthe

Partie Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à JOSE VICENTE VIDAL DE ALARCON de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de JOSE VICENTE VIDAL DE ALARCON.

A Montréal, le 23 janvier 2006

Michel Pellerin
GRIFFIER ADJOINT

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Neige max -2	Dégelé min -10	Ensoleillé max -6, min -10	Ensoleillé max 1, min -13	Possibilité d'averses de neige max 0, min 0

La météo en un clin d'œil

	Hier	Normales
Max.	-3	-3.3
Min.	-9	-12.7
Precip.	0.0 mm	

Phases de la lune

1/29	2/5	2/13	2/21
------	-----	------	------

Lever du soleil	Coucher du soleil	Indice UV
7:24	16:51	~777

Canada	Le monde
St. John's	New York
Halifax	Chicago
Ottawa	Atlanta
Toronto	Miami
Winnipeg	Los Angeles
Edmonton	Rio de Janeiro
Regina	Amsterdam
Vancouver	Moscou
Whitehorse	Paris
Yellowknife	Sydney

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil

1-9

• CULTURE •

Roomful of Blues ce soir au Café Campus

Bêtes de travail à l'œuvre

SERGE TRUFFAUT

Le Roomful of Blues est une formation à nulle autre pareille. Chez elle, les qualités qui la distinguent des autres sont abondantes. Tenez, le nom, le propre, il cache quelque chose de gros. Contrairement à ce qu'il laisse entendre, le Roomful est autant jazz, dans sa version swing, que jump blues. Qui plus est, les membres du Roomful sont des travailleurs. De ceux qui abattent «de la grosse ouvrage» jour après jour. Il suffit d'aller au Café Campus, ce soir, pour se rendre compte de tout cela.

Le travail... Cela fait 38 ans que la troupe existe. Trente-huit ans qu'elle parcourt le monde. Plus exactement, qu'elle se rend partout où on lui demande d'aller. CQFD: les grandes salles des grandes villes, les petites salles des petites, ainsi que les moyennes. Bref, ces musiciens appartiennent à la catégorie regroupant tous ceux qui estiment que leur lieu de travail est la scène avant le studio.

Depuis quatre ans, le Roomful est stable. On s'explique. Après le départ du chanteur Sugar Ray Norcia, du vétérinaire John Rossi à la batterie et de quelques autres, l'excellent guitariste Chris Vachon a pris les choses en main afin de stabiliser l'ensemble. Depuis l'arrivée du chanteur Mark Dufresne, du batteur Jason Corbiere, du bassiste Brad Hallen, du pianiste Travis Colby et du remarquable Mark Earley au saxophone bary-



SOURCE FUSION 3

Contrairement à ce qu'il laisse entendre, le Roomful of Blues est autant jazz, dans sa version swing, que jump blues.

ton, le Roomful est reparti sur les chapeaux de roue. Leurs deux derniers albums parus sur étiquette Alligator en témoignent.

Ces instrumentistes ont rejoint les vieux de la veille, les Rich La-taille aux saxophones alto et ténor, Chris Vachon évidemment et... Bob Enos, grand trompettiste devant l'éternel qu'on a rejoint à son domicile au Rhode Island.

Alors, ça va, Bob? «On travaille pas assez. Avant, on n'arrêtait pas de jouer. On joue encore beaucoup, mais je constate que bien des clubs ont fermé. Les gens sortent moins qu'avant. Je pense que le cinéma-maison et autres activités qui peuvent se faire chez soi affectent tous les musiciens.»

Mais bon... «Je n'ai pas à me

plaindre car je fais un métier qui me passionne depuis des lunes. Ça fait 30 ans que Rich et moi sommes dans le Roomful. On a eu des bas, mais on est toujours remonté. Non, je n'ai pas à me plaindre. Sauf que je constate que, pour les jeunes, ça s'annonce plus difficile.»

C'est fort probable. Reste le Roomful. Reste ce groupe unique dans les annales de l'histoire américaine. Reste ce groupe fondé notamment par des Franco-Américains qui a remis au goût du jour le swing matiné de blues en composant des originaux. Voir cette formation, c'est avoir la garantie du plaisir. Parce que ces musiciens sont des géants dans ce qu'ils font.

Le Devoir

DANSE

Des pigeons et des hommes

FRÉDÉRIQUE DOYON

«Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre; l'un d'eux s'ennuyant au logis fut assez fou pour entreprendre un voyage en lointain pays.» Cette phrase d'une fable de La Fontaine contient en germe toute la matière de la nouvelle chorégraphie de David Pressault, *Lost Pigeons*.

Fasciné par le cul-de-sac relationnel des couples modernes, le chorégraphe a créé un quatuor à la lumière des discussions qu'il a eues avec les interprètes Clara Furey, David Flewelling, Thea Paterson et le compositeur Erwin Vann. De petits exercices de poésie où chacun devait faire part d'un fantasme ont également nourri l'œuvre.

«Le pigeon est un symbole d'amour; pourquoi est-il devenu un rat dans le monde moderne?», lance le chorégraphe, y voyant une métaphore de la difficulté d'être en relation aujourd'hui — ou d'y

rester. «Avant, on avait à cultiver notre sentiment; aujourd'hui, on se donne moins de temps, on baise le premier soir et on remet tout en question le lendemain.»

David Pressault a ainsi voulu éprouver certains stéréotypes ou faire surgir certains traits qui semblent propres à chaque sexe. Une femme manipule le corps d'un homme en s'obstinant (jusqu'à la frustration) à lui faire adopter tel geste ou telle attitude à son égard. L'homme manipule la femme avec un drôle de détachement contemplatif. «Le gars est souvent en relation avec l'image qu'il se fait de la femme», estime le chorégraphe, tandis que la femme recherche la symbiose.

Dans la petite salle du Monument-National, le public assis à des tables de cabaret encadrera la scène et sera lui-même inscrit dans une immense structure architecturale signée Carina Rose, évoquant une tuyauterie complexe et très organique.

«Je voulais un lieu où les gens peuvent se voir à travers les inter-prètes», explique celui qui a dansé pour le Toronto Dance Theater avant de venir créer au Québec à la fin des années 90. «La ligne architecturale qui fait le tour n'est pas brisée, elle est continue. Pour moi, ça devenait comme un long cordon ombilical qu'on garde dans nos relations, inconsciemment. Et qu'il faut briser encore et encore pour vivre vraiment à deux.»

Au-delà de la symbolique et de la mythologie auxquelles aime s'abreuver le créateur, l'œuvre explore différents états du couple, de la confrontation à la symbiose, en passant par tous les degrés de bonheur et de frustration. Et le peu qu'on a pu en voir en répétition promet d'éviter les redites que ce sujet inépuisable annonce parfois...

■ *Lost Pigeons*, du 25 janvier au 4 février, au Studio Hydro-Québec

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Un concert solaire

LES GRANDS CONCERTS

Haydn: Symphonie n° 104 «Londres». Bizet: Symphonie en ut. Beethoven: Concerto pour violon et orchestre. Viktoria Mullova (violin), Orchestre symphonique de Montréal, dir. Neville Marriner. Salle Wilfrid-Pelletier, le 24 janvier. Reprise ce soir.

CHRISTOPHE HUSS

En entrevue au *Devoir*, lundi, Neville Marriner promettait d'offrir à Viktoria Mullova l'écrin orchestral dont elle avait envie et besoin pour servir sa vision du *Concerto pour violon* de Beethoven. Il a tenu parole, ce qui fut d'autant plus méritoire que ladite vision impliquait de gratter quelques couches de poussière dont la tradition a recouvert cette partition.

Si l'orchestre a été réduit à 46 musiciens, c'est pour des raisons historiques, mais aussi parce que Viktoria Mullova utilise pour les deux cordes les plus aiguës (*la et mi*) un cordage en boyau. Ce choix n'est pas une tocade, mais résulte d'une volonté interprétative de creuser considérablement l'éventail dynamique entre les nuances *pianissimo* et *mezzo-piano*. Il en résulte une nuance unique sur le circuit des grands violonistes: une traduction beaucoup plus subtile que pourrait le laisser penser la droiture rythmique qui, immédiatement, frappe l'auditeur. Les attaques partent parfois

presque du silence, la mobilité de l'archet est extrême dans des jeux arachnéens en demi-teintes.

On a retrouvé hier l'exacte réplique de la version présentée le 5 août dernier par la même violoniste à Lanauière: les cadences d'Ottavio Dantone, dont une petite digression avant le *Finale*, et, avant tout, cette attitude musicale franche et solaire, qui fait passer la musique et son intraitable développement linéaire avant l'ego du soliste. Seul le *Finale* était instrumentalement plus propre l'été dernier. D'ailleurs Mullova ne devrait pas y «expulser» ainsi ses notes (des noires) de fins de phrases.

Quant à sa propre évolution artistique, là aussi Marriner ne nous avait pas menti. On a retrouvé un musicien au tempérament de jeune homme, doué d'un flair absolu pour le *tempo giusto*. Sa *Symphonie* de Bizet fut un miracle de fraîcheur, avec un *Adagio* bucolique et un *Finale* idéalement *vi*. La *Symphonie «Londres»* de Haydn valait pour sa fluidité et son élégance. Par contre, Kent Nagano, parallèlement à ses «grands projets», devra travailler ce répertoire, car l'orchestre a paru manquer d'engagement dans l'articulation. Des contrebasses amorphes dans le rendu de la pédale grave du *Finale*, des cors engoncés face à des trompettes trop en évidence, un manque de caractérisation sonore du troisième mouvement: tout cela dénotait soit un manque d'imagination du chef, soit l'attitude d'un orchestre blasé. Déjà?

Collaborateur du Devoir

NEW YORK

Le MoMA en deuil

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Le directeur du département de peintures et de sculptures du Musée d'art moderne de New York (MoMA) pendant 20 ans, William Rubin, l'une des figures phares du MoMA, s'est éteint dimanche, a annoncé hier l'établissement new-yorkais.

De 1967 à 1988, William Rubin a fait la pluie et le beau temps au MoMA en imposant une manière de faire largement inspirée de celle de son prédécesseur, Alfred Barr, le fondateur du célèbre établissement, en 1929.

Reconnu pour son ouverture, Rubin avait aussi quelques détracteurs qui lui reprochaient son approche tutélaire. «Alfred [Barr] croyait qu'une installation devait être ouverte. Les installations de Bill [Rubin] étaient comme un tunnel. Il fallait voir tout à sa manière», rappelait son collègue William Lieberman dans une entrevue accordée au *New York Times*, à l'occasion de la rénovation du MoMA en 2004.

Au nombre des expositions que Rubin a organisées, plusieurs New-Yorkais se souviennent encore de celle consacrée à Pablo Picasso en 1980. Encore aujourd'hui, cette rétrospective figure parmi les plus importantes expositions de l'histoire du MoMA, autant par son envergure que par son succès public aux tourniquets.

En 1996, à titre de commissaire invité, William Rubin avait revisité les œuvres de Picasso sans par-

venir à recréer l'engouement de la rétrospective de 1980. Le choix de Rubin d'articuler l'exposition au gré des relations successives que le peintre avait nouées avec les femmes de sa vie lui avait valu quelques critiques cinglantes.

En 20 ans, William Rubin avait acquis un bon nombre d'œuvres, dont *Guitar*, de Picasso, une sculpture de métal datée de 1912-13 et donnée par l'artiste lui-même, *La Naissance du monde*, de Joan Miró, et deux pièces signées Henri Matisse, *Souvenir de l'Océanie* et *La Piscine*.

Son travail d'historien de l'art et de curateur acharné aura aussi permis au musée d'étendre sa collection d'art expressionniste grâce à l'acquisition de pièces comme *One: Number 31*, de Jackson Pollock, et *Vir Heroicus Sublimis*, de Barnett Newman.

Né à Brooklyn, William Rubin détenait un doctorat en histoire de l'art de l'université Columbia. Il avait commencé sa carrière en enseignant les arts au collège, avant d'être engagé par le MoMA. Il a également tâté du journalisme pour *Art International*.

Depuis quelques mois, l'état de santé de William Rubin s'était considérablement dégradé. Il s'est finalement éteint dimanche dernier dans sa maison de Pound Ridge, à l'âge de 78 ans.

Le Devoir

EN BREF

Mouvements à la SRC

Radio-Canada a annoncé hier que trois de ses cadres du service de l'information prennent du galon à Montréal. Ainsi, Catherine Cano devient première directrice, «Contenus, Nouvelles et Actualités», une fonction où elle sera responsable de toutes les émissions de nouvelles et d'actualités quotidiennes diffusées à Radio-Canada (Jean Pelletier conserve la même fonction pour ce qui est du secteur «Affaires publiques, Reportages et Documentaires»). Pour sa part, Robert Nadeau devient directeur

de RDI. Tous les deux relèvent directement du directeur général de l'information, Louis Lalonde. Quant à Michel Vincent, il devient rédacteur en chef du *Téléjournal-Midi* et du *Téléjournal-Montréal*. — *Le Devoir*

Restructuration à la SOPREF

Branle-bas de combat à la Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone (SOPREF). Le conseil d'administration de la société a annoncé hier le départ de son directeur général, David Laferrière, et la nomination d'une nouvelle équipe

de direction, qui sera désormais scindée en deux entités distinctes. Cynthia Bellemare, actuelle responsable des communications et du service aux membres, assurera la direction des activités de la SOPREF, tandis qu'Annie Massicotte prendra la tête du principal service collectif de la société, LOCAL Distribution. Principal fondateur de LOCAL Distribution en 2000, David Laferrière avait été nommé à la direction générale en novembre 2004. Les membres de la SOPREF seront bientôt convoqués à une assemblée générale extraordinaire afin de valider le plan de restructuration présentement en développement. — *Le Devoir*

CURIEXX?
CAHIER SPÉCIAL | SAMEDI 28 JANVIER
RENTÉE LITTÉRAIRE



• On n'est jamais trop curieux •